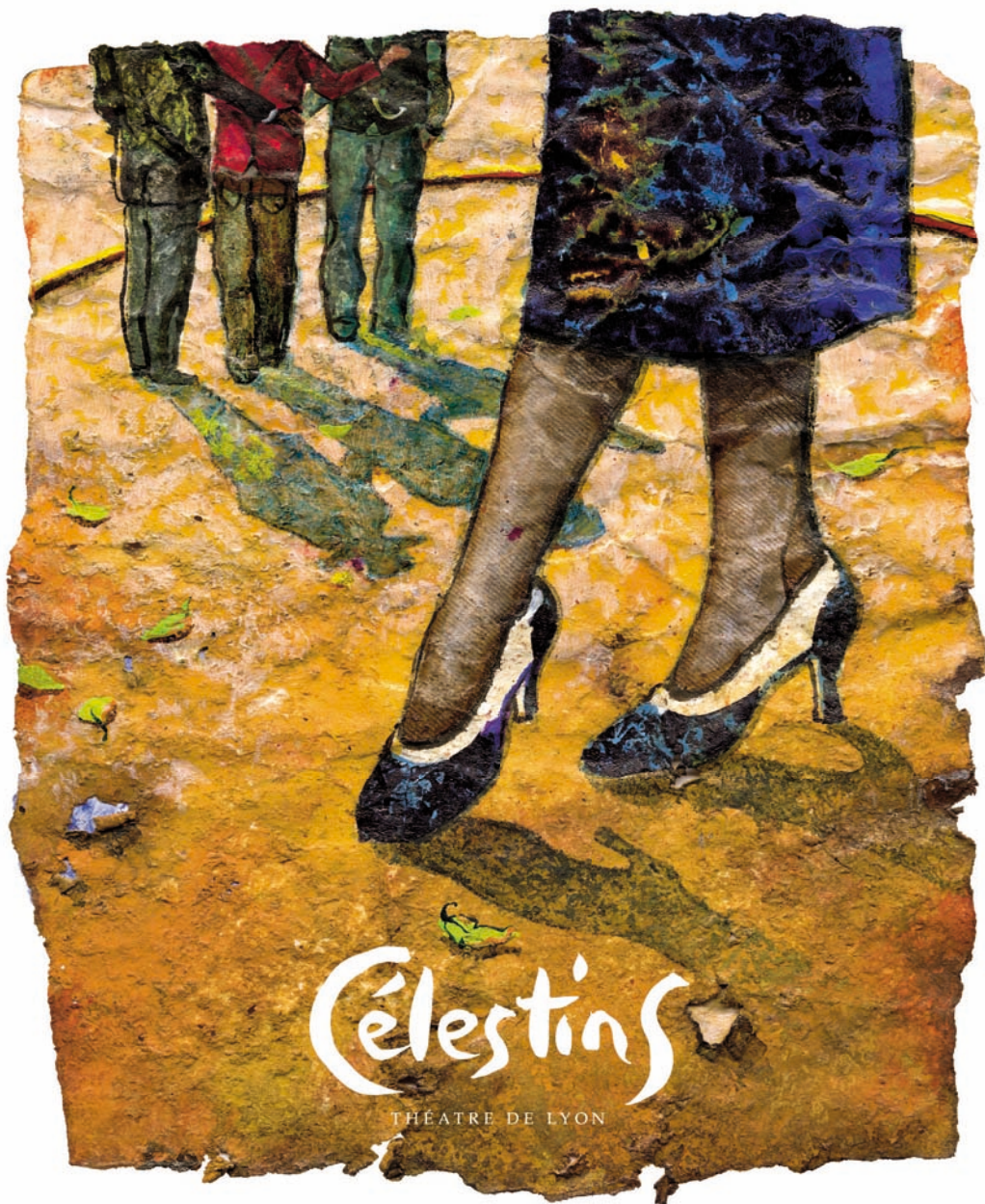


LES GRELOTS DU FOU

DE LUIGI PIRANDELLO / MISE EN SCÈNE CLAUDE STRATZ

TRADUCTION DE GINETTE HERRY

LA COMÉDIE-FRANÇAISE





LES GRELOTS DU FOU

COMÉDIE EN DEUX ACTES DE **LUIGI PIRANDELLO** / MISE EN SCÈNE **CLAUDE STRATZ**

TRADUCTION DE **GINETTE HERRY**

LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Ciampa - Alain Pralon

La signora Assunta La Bella - Dominique Constanza

La signora Beatrice Fiorica - Muriel Mayette

Fifi La Bella - Jérôme Pouly

Le commissaire Spanò - Christian Cloarec

La Sarrasine et Nina Ciampa - Françoise Pinkwasser

Fana - Dominique Marcas

Décor - Jean-Marc Stehlé

Costumes - Maritza Gligo

Lumières - Jean Grison

Réalisation sonore - Yann Galerne

Maquillage - Paillette

Collaboration artistique à la mise en scène - Jean Liermier

PRODUCTION : LA COMÉDIE-FRANÇAISE, THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Durée du spectacle : 1h45

Représentations du 9 au 20 mai 2006

Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h – dim 16h

**Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
le mercredi 17 mai**

L'équipe du bar **L'Etourdi** vous accueille une heure avant et après les représentations.

La maison **KENZO** habille le personnel d'accueil des Célestins.

Chronique réaliste ou pièce métaphysique ?

La pièce *Les Grelots du fou* fait écho à la vie personnelle de Pirandello dont la femme était maladivement jalouse. Ecrite en 1916, elle avait une dimension prémonitoire : pour sauver les apparences, on fait passer Beatrice, l'épouse jalouse, pour folle et on l'emmène à l'asile. En 1919, Pirandello a dû faire enfermer sa propre femme malgré tout l'attachement qu'il avait pour elle. Au lieu d'être encombré et empêché d'écrire par ses problèmes personnels, il y a puisé la matière même de ses textes.

Il a d'abord écrit *Les Grelots du fou* en dialecte sicilien avant de traduire la pièce en italien. Le thème est sicilien, c'est celui de la vengeance, mais il est subverti. Le personnage de Ciampa, que sa femme trompe, devrait laver cet affront, mais il fait tout pour se soustraire au devoir de vengeance. Il est le contraire du Sicilien type au tempérament chaud, impulsif et vengeur pour qui tout repose sur le code de l'honneur. Nous sommes sans doute très loin des règles de notre société, et pourtant c'est la singularité sicilienne de la pièce qui en fait toute la force. Comme l'ont montré Georges Piroué et Leonardo Sciascia, c'est en étant profondément sicilien que Pirandello est devenu universel. C'est à partir d'une situation singulière et concrète qu'il a touché à des vérités existentielles.

Les Grelots du fou commencent comme une chronique réaliste qui décrit minutieusement les événements et les conditions sociales dans lesquelles vivent les gens d'une petite ville de la Sicile intérieure. Au fur et à mesure que le récit avance, la dramaturgie évolue, la réalité ainsi que la vérité sont remises en

question, et la pièce se termine sur des thèmes métaphysiques. Une femme jalouse, Beatrice trompée par son mari, choisit de faire éclater la vérité ; elle préfère affronter le scandale, plutôt que de subir une situation qui l'humilie et la fait souffrir. La pièce devient vertigineuse, quand, à la fin, on n'est plus du tout sûr de la trahison du mari, que Pirandello choisit habilement de ne pas montrer. Peu à peu, toute vérité est remise en question. L'action de Beatrice se retourne contre elle. Elle cherchait à se libérer et on finit par l'enfermer. Ciampa le dit : "*Il suffit que vous vous mettiez à crier à tous en pleine figure la vérité. Personne n'y croit et tout le monde vous croit folle !*" La phrase de Ciampa est ambiguë : elle signifie qu'il faut être fou pour oser dire la vérité, et Beatrice l'apprend à ses dépens, elle signifie aussi que la vérité n'est que folie, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de vérité. "*Il n'y a pas plus fou que celui qui croit avoir raison*" dit aussi Ciampa.

En mettant en question toute possibilité de la vérité et toute représentation de la réalité, cette pièce témoigne de l'évolution esthétique de Pirandello qui a dépassé le réalisme, le vérisme hérité de Giovanni Verga. Il n'y pas de réel, il n'y a que le discours sur le réel. Selon les points de vue on peut démontrer une chose ou son contraire. C'est très précisément le sujet de la nouvelle *Certaines obligations*, qui a inspiré la pièce. Tant qu'on ne dit pas à l'allumeur de réverbères que sa femme le trompe, la trahison n'existe pas pour lui, mais dès lors qu'on le lui dit, elle existe, et il a l'obligation de se venger. Les choses en elles-mêmes ne sont rien, il n'y a que ce qu'on en dit ; il n'y pas de vérité en soi, il n'y a que des vérités dites.

Claude Stratz
Décembre 2004



LUIGI PIRANDELLO

Luigi Pirandello est né à Agrigente, en Sicile en 1867. Après des études à Palerme, à Rome et à Bonn, il noue ses premiers contacts avec le monde littéraire s'essayant à la nouvelle puis au roman (Feu Mathias Pascal, 1904). En 1894, il épouse une jeune sicilienne, qui présente des signes de démence s'aggravant considérablement et contraignant Pirandello à la faire interner en 1917.

Incité par un de ses amis à adapter une de ses nouvelles au théâtre, Pirandello aborde le genre dramatique dès 1910. Suivent une série de comédies à thèses avant les grandes pièces qui le rendront célèbre : *La Volupté de l'honneur* (1920), *Six personnages en quête d'auteur* (1921), *Henri IV, Vêtir ceux qui sont nus* (1922), *Ce soir on improvise* (1930). Ses dernières années sont marquées par de nombreux séjours à l'étranger. Prix Nobel de littérature en 1934, il meurt à Rome sans pouvoir achever sa dernière pièce, *Les Géants de la montagne* en 1936.



CLAUDE STRATZ

Né à Zurich, Claude Stratz étudie la psychologie à l'Université de Genève avec Jean Piaget. Il enseigne la dramaturgie et l'interprétation à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève.

Il est assistant de Patrice Chéreau au Théâtre des Amandiers à Nanterre de 1981 à 1988. Il dirige la Comédie de Genève de 1989 à 1999, l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève de 1999 à 2001 et le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique depuis septembre 2001.

Il a récemment mis en scène :

- *La Critique de l'École des femmes* et *l'Impromptu de Versailles*, Molière, ESAD (2000)
- *Le Silence* et *le Mensonge*, Nathalie Sarraute, ESAD (2000)
- *Le Malade imaginaire*, Molière, Comédie-Française (2001)
- *La Bohème*, Puccini, Opéra de Lausanne (2003)
- *Der eingebildete Kranke*, Molière, Theater in der Josefstadt, Vienne (2004).

LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Voilà déjà plus de trois siècles que la Comédie-Française tient sa place au centre de la vie théâtrale. Fondée en 1680 pour réunir les troupes parisiennes avec la troupe de Molière, elle n'a cessé depuis de fasciner et d'attirer à elle auteurs et acteurs. Elle fait leur gloire, ils font la sienne. Elle reste une Maison forte de plus de 3 000 pièces inscrites à son répertoire et d'une troupe légendaire avec laquelle nombre de metteurs en scène souhaitent travailler. Depuis que le Vieux-Colombier a été mis à sa disposition en 1993, et depuis qu'elle a créé une troisième salle, le Studio-Théâtre, en 1996, elle a aussi la possibilité de mieux répondre à sa vocation en élargissant son répertoire, notamment aux textes contemporains. Depuis 2001, la Comédie-Française est dirigée par Marcel Bozonnet.

● **GRANDE SALLE**

DU 31 MAI AU 10 JUIN 2006

LE PROJET ANDERSEN

UN SPECTACLE DE **ROBERT LEPAGE**

mar, mer, jeu, ven, sam à 20h - dim à 16h

durée : 2h20

● **CÉLESTINE - PETITE SALLE**

VENDREDI 19 MAI 2006 à 20h

Comité de lecture - AUTEURS PRÉSENTS

entrée libre

LUNDI 22 MAI 2006 à 18h30

Table ronde

**POUR UN RETOUR DU RIRE AUJOURD'HUI
DANS LES INSTITUTIONS THÉÂTRALES**

entrée libre

DU 30 MAI AU 10 JUIN 2006

MONSIEUR ARMAND DIT GARRINCHA

SERGE VALLETTI / FRANÇOIS BERREUR

mar, mer, jeu, ven, sam à 20h - dim à 16h

durée : 1h40

MERCREDI 14, JEUDI 15, VENDREDI 16 JUIN 2006 à 20h

PRÉSENTATION DE LA SAISON 2006-2007

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

RÉSERVATIONS 04 72 77 40 00

Inscrivez-vous à la newsletter du théâtre
sur notre site internet **www.celestins-lyon.org**

